



Communiqué de presse

Lausanne, le 30 mai 2008

Un nouveau directeur à la tête du CHUV

Le professeur Pierre-François Leyvraz succède lundi 2 juin 2008 à Bernard Decrauzat à la direction générale du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV). D'importants projets se profilent: nouveaux programmes d'actions pour répondre aux grandes questions de santé publique, développement de pôles d'excellence et amélioration du confort du patient dans l'hôpital. Selon le nouveau directeur, «si l'on a beaucoup progressé au cours des dernières décennies sur le plan technologique, une grande attention doit être portée sur l'aspect humain des soins». Selon lui, «le savoir-être compte au moins autant que le savoir-faire».

En ses qualités de directeur du CHUV puis de directeur général des Hospices-CHUV, **Bernard Decrauzat** a contribué à l'essor de l'établissement hospitalo-universitaire, en assurant la mise en œuvre de plusieurs projets stratégiques. Parmi ceux-ci, relevons la collaboration entre le CHUV et la Policlinique médicale universitaire (PMU) dans ses nouveaux locaux du Bugnon, la transformation et le renforcement du Centre des urgences et l'extension de la néonatalogie. Soucieux du respect des patients, il a favorisé le développement des soins palliatifs, de l'antalgie, de l'aide sociale, de l'accompagnement spirituel et du bénévolat.

Ses qualités reconnues d'homme de dialogue lui ont permis d'entretenir un climat de confiance avec le personnel et ses représentants. On rappellera que le CHUV, premier employeur du canton, a vu ses effectifs passer de 6 100 postes de travail en 2003 à 6 850 en 2007, ce qui représente près de 8 300 personnes. Il a eu le souci de privilégier les soins au malade, le 70% du personnel étant directement affecté à ces tâches. Dans ce contexte, l'introduction des 50 heures pour les médecins assistants a nécessité des adaptations majeures.

Durant son mandat, le CHUV a été doté d'une nouvelle loi, confirmant son autonomie de gestion, accompagnée d'un dispositif d'audit et de contrôles internes. Soucieux de maintenir et développer le caractère universitaire du CHUV, Bernard Decrauzat a notamment renforcé les liens entre l'UNIL, sa Faculté de biologie et de médecine et le CHUV, créant ainsi des conditions propices à l'actuel projet de gouvernance unique de l'institution hospitalo-universitaire. Il a également œuvré pour une plus grande ouverture de l'hôpital à la cité et des collaborations renforcées avec l'ensemble de ses partenaires: les relations UNIL-CHUV-EPFL se sont consolidées, Bernard Decrauzat a été très actif au sein des instances de collaboration Vaud-Genève (CHUV-HUG) et du groupe des institutions hospitalo-universitaires suisses.

Le CHUV exprime toute sa reconnaissance et sa gratitude à Bernard Decrauzat pour l'immense énergie et l'intelligence stratégique qu'il a mises au service de cette institution.

Son successeur, **Pierre-François Leyvraz**, 58 ans, dirige le Service d'orthopédie et de traumatologie du CHUV depuis 1996. Il est professeur ordinaire de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL et professeur titulaire externe de l'EPFL.

Pour la première fois depuis 20 ans, c'est donc un médecin - dont toute la carrière s'est faite dans le service public - qui va diriger cette institution. Le Conseil d'Etat, qui l'a sollicité l'an dernier, l'a désigné notamment en raison de son double profil académique et médical, en cohérence avec le projet initié et annoncé par le Conseil d'Etat en janvier 2007. Ce projet - toujours à l'étude - propose de réunir, sous une direction commune, la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL ainsi que le CHUV, selon un modèle sans précédent en Suisse qui a démontré toute sa pertinence aux Etats-Unis et dans d'autres pays européens. Cette nouvelle entité, qui conservera des liens académiques forts avec l'UNIL, devrait entre autres permettre d'accélérer le processus de transfert entre recherche fondamentale et appliquée de façon à ce que les découvertes scientifiques puissent profiter le plus rapidement possible aux patients. Les liens se resserrent donc avec l'UNIL mais également avec l'EPFL et d'autres institutions avec lesquelles plusieurs projets de collaboration sont en cours.

La nouvelle direction entend mettre la priorité sur quatre axes:

1. *augmenter le bien-être du patient dans l'hôpital*: avec les progrès de la médecine moderne et les multiples développements technologiques, la profession médicale s'est hyper-spécialisée par domaines de compétences. Un constat s'impose: il faut simplifier l'itinéraire du patient dans l'hôpital. La nouvelle direction souhaite augmenter nettement le confort des malades en développant de nouvelles méthodes de prise en charge clinique et d'organisation. Pour Pierre-François Leyvraz, «la technique doit non seulement être maîtrisée, mais elle doit être dépassée». Si l'on a beaucoup progressé au cours des dernières décennies sur le plan technologique, une grande attention doit être portée sur l'aspect humain des soins. Selon lui, «le savoir-être compte au moins autant que le savoir-faire».
2. *affronter les grands défis de santé publique*: près de la moitié des femmes et 70% des hommes touchés par l'excès pondéral, une proportion de la population de personnes âgées qui passe de 15 à 20% à l'horizon de 2020, un quart de la population atteinte de maladie psychique, 12 000 sans-papiers et 8% de la population vaudoise qui vit en dessous du seuil de pauvreté; pour adresser au mieux les grandes questions de santé publique, la nouvelle direction a défini plusieurs nouveaux programmes stratégiques.
3. *miser sur la médecine de pointe*: le CHUV et la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL promeuvent la création de cinq centres d'excellence pour concentrer les efforts de la médecine hautement spécialisée: il s'agit des maladies cardio-vasculaires et métaboliques, du cancer, des neurosciences cliniques, de l'immunologie et maladies infectieuses, et enfin du bioengineering (comme les thérapies cellulaires) et de l'ingénierie médicale (comme le remplacement osseux ou les stimulateurs cardiaques). Ces centres permettront d'intensifier la collaboration entre la recherche et la clinique pour améliorer la prise en charge des patients.
4. *devenir un centre de formation post-graduée de référence*: la nouvelle direction souhaite faire du CHUV un lieu de formation post-graduée de référence, une pépinière d'élite pour la Suisse comme sur le plan international en mettant la priorité sur le développement de nouveaux programmes pour attirer les meilleurs candidats et des professeurs de renommée internationale.